



Juin 2001 - 5 Francs

ÉDITORIAL

L'été revient, chassant l'humidité des « Puces », et de l'événement « 10/10 », venez nous retrouver bientôt, sous le soleil peut-être, pour « musiques au jardin », la dernière née des manifestations de l'ABSA.

C'est la chorale qui s'occupe de tout ce dimanche 24 juin, pour une journée spéciale mélomanes : chansons, musiques et jazz et surtout le « trophée des chorales » pour sa quatrième édition qui sera sans nul doute le moment le plus excitant de la journée.

Vous êtes invités avec votre pique nique, car il n'y aura pas de restauration sur place. Il y aura par contre une petite buvette pour rafraîchir les gosiers des chanteurs assoiffés, mais aussi pour tromper la soif d'un soleil de juin qu'on espère torride.

Rendez-vous donc à partir de 12 h30 dans le square Maurice Schwob, quartier Sainte-Anne, au-dessus de la Loire.

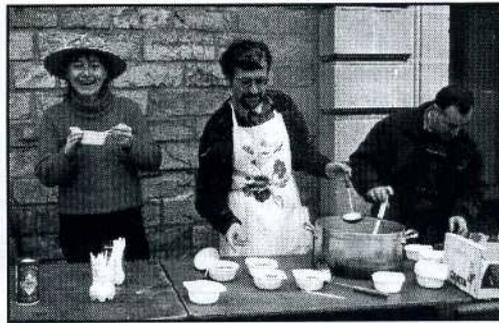
C.B.



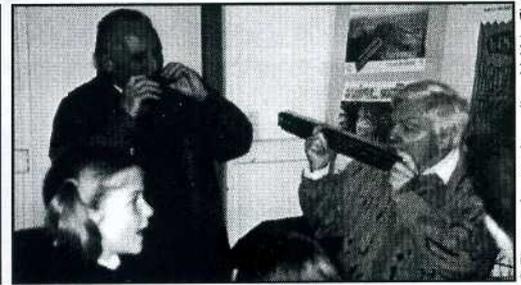
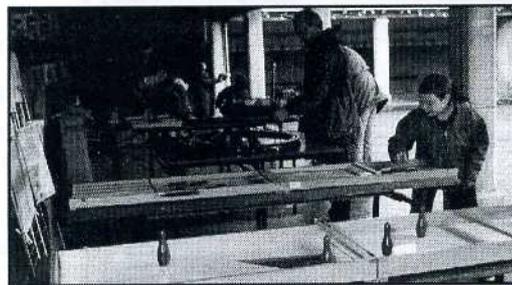
Les Puces



(voir page 5)



Le 10/10



Disparition de Jean Bruneau

Nous vous l'avions fait rencontrer en septembre au travers d'un portrait qui m'avait valu le plaisir de faire sa connaissance. J'ai été profondément touchée par cet homme, amoureux de sa ville et de son histoire, et son souci de vérité. Un grand monsieur qui s'en va donc, et dont j'espère nous continuerons à retrouver la trace dans les musées nantais. Il tenait tout particulièrement à la mise en valeur des collections « des amis du musée des Salorges » dans le futur grand musée de Nantes, volonté qui sera respectée, comme l'a promis Jean Marc Ayrault dans son hommage à l'artiste. ■

C.B.

DOSSIER BAPTÊMES DE NAVIRES

1973 : Le lancement du Pointe Madame

Extrait du livre : « Interview de Jean Joret, traceur de coque » de Pierre Joseph et Jacques Rivet, aux éditions Parenthèses, compte-rendu d'une vie professionnelle aux chantiers de Bretagne.

Pierre Joseph : Ça vous faisait quelque chose de particulier de voir un bateau sur lequel vous aviez travaillé ?

Jean Joret : Non, pas spécialement. La seule chose particulière, c'était le lancement. Ça, c'était la fête et la réussite.

Pierre Joseph : Au moment du lancement, il y avait un petit moment d'appréhension quand même ou pas du tout ?

Jean Joret : Pas spécialement. Ceux qui pouvaient l'avoir c'étaient les ingénieurs qui étaient chargés de le retenir pour pas qu'il aille s'asseoir sur le quai en face (parce qu'ils le lançaient sur la largeur de la Loire). Et c'est arrivé d'ailleurs ; il y a eu quelques pépins. Mais nous, ça ne nous gênait pas tellement.

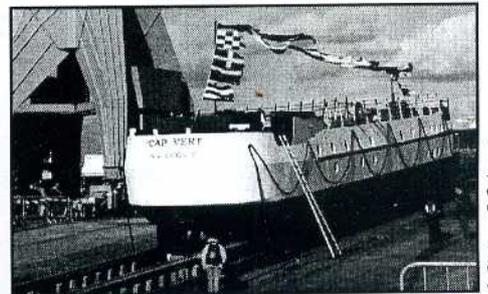
Jacques Rivet : Ils le lançaient mais il ne fallait pas que ça aille trop loin. La Loire est large, c'est vrai mais...

Jean Joret : Il fallait quand même le retenir. Au début, c'était retenu par des chaînes avec des gros maillons et ce qu'on appelait des bosses cassantes (du chanvre qui avait un diamètre de dix à douze centimètres et qui passait dans des anneaux). Au fur et à mesure que le bateau partait, c'étaient les bosses cassantes qui pétaient et petit à petit freinaient le bateau. La chaîne était calculée par rapport à la longueur du bateau pour qu'il n'aille pas trop loin. Il pouvait s'arrêter à la dernière bosse cassante (on prenait des précautions pour qu'il n'aille pas trop loin). Et après on est passé à des blocs de ciment armés qui étaient trainés et qui venaient freiner le bateau.

Pierre Joseph : Les chantiers étaient vraiment à côté de la Loire ?

Jean Joret : Oui, ça a toujours été lancé sur la Loire. Il y a eu quelques incidents. Ils se sont trompés dans les calculs et il y a eu deux bateaux - et, il ne faut pas le dire, un qui s'appelait *Le Pointe Madame* et ça avait fait toute la Une de la presse parce que *Le Pointe Madame* avait été s'asseoir sur une bite du Quai de la Fosse ! ■

2001 : Lancement de la péniche CAP-VERT



© Photo : C. Brisset

Vu de la Butte, il reste peu de choses des chantiers Nantais : une grue (très jaune), une cale et... une grande friche cernée par quelques hangars.

Nostalgie

Seuls les anciens se souviennent du 3 octobre 1986 où le « Bougainville », dernier bateau à sortir des Chantiers de l'Atlantique, a été mis à l'eau. Grâce aux associations Cap-Vert et Histoire de la Navale, on allait pouvoir revivre cet instant magique. Le 7 avril 2001, à 19 heures, un bateau allait à nouveau être lancé de la cale n°3 des anciens chantiers Dubigeon : une péniche baptisée « Cap-Vert ».

Solidarité sur le chantier

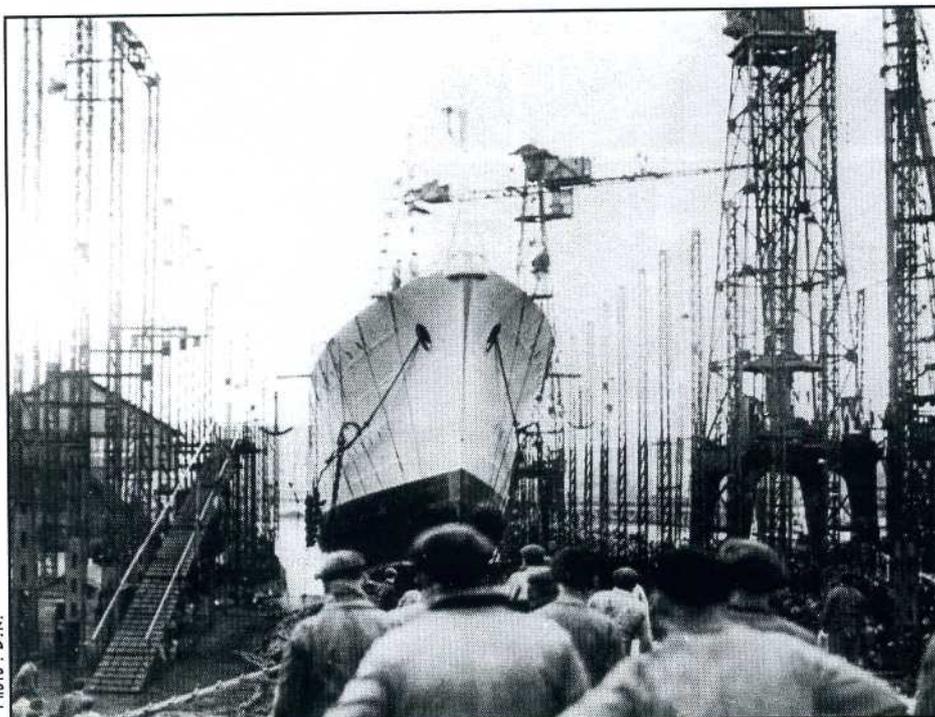
L'association ATA0 et quelques anciens ont permis la mise en place de ce chantier d'insertion un peu particulier. Pour restaurer cette péniche, 78 personnes bénéficiant d'un C.E.S. (Contrat Emploi Solidarité) se sont succédées depuis le 1er avril 1978. Certaines ont trouvé directement un emploi tandis que d'autres ont pu bénéficier d'une formation complémentaire qualifiante.

Une péniche particulière

Ce bâtiment de 80 tonnes pour 26 mètres de long, naviguera dès le mois de septembre. A son bord, un équipage un peu particulier : seize personnes dont huit en fauteuil roulant. Grâce à l'association Cap-Vert qui pilote le projet, la péniche accueillera pour des séjours d'une semaine des adultes handicapés. La destination : le canal de Nantes à Brest jusqu'à Redon.

Espérons que la péniche Cap-Vert est la première d'une longue série et que nous pourrons assister régulièrement au lancement d'un bateau. Bon vent à tous ! ■

V.Z.



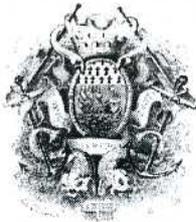
© Photo : D. R.

DOSSIER BAPTÊMES DE NAVIRES

1903 : Notre-Dame d'Arvor

Jean Duret a retrouvé « Nautiques » (1903), un recueil où sont retranscrites certaines des bénédictions dites par Athanase Olivier, curé de la paroisse Sainte-Anne, lors des baptêmes de navires.

Nous vous livrons quelques extraits de la bénédiction qui accompagna le « Notre-Dame d'Arvor ». Vous y retrouverez la Bretagne, sa patronne Sainte-Anne d'Arvor, la duchesse Anne, les marins-bretons : un concentré d'histoire. Imaginez la Loire, un vaisseau flambant neuf, les notables dans leurs habits du dimanche et écoutez :



© Illustration issue du recueil « Nautiques » - Athanase Olivier - imprimerie Mellinet 1903 (Ouvrage disponible à la bibliothèque de Chamtenay)

« Mesdames, Messieurs,

Un vaste mouvement de fête se produisait sur cette gracieuse colline de Miséry, le mardi de Pâques, 22 avril 1851. Nantes se trouvait rassemblé pour ainsi dire tout entier autour de ses plus insignes représentants, Monseigneur Jaquemet, monsieur Lehuédé, fondateur de cette paroisse, le général Gérard et son état major, le préfet de la Loire-Inférieure, le maire de Nantes et ses conseillers, le recteur d'académie. Un chœur de marins faisait écho à la voix puissante du comte Fernand de Bouillé, chantant les stances délicieuses inspirées par une suave piété à notre Sapho nantaise, Elisa Morin. Cette ovation triomphale s'adressait au chef d'œuvre de notre éminent statuaire Amédée Ménard ; à cette image vénérée, d'une expression si maternelle, majestueuse et profonde, que nous saluons là-haut. La cité venait lui consacrer son port, [...] lui adresser cette prière : *Nautis et navibus nostris semper faveas.*

Vous célébrez, Messieurs, comme le cinquantenaire de cette solennelle supplication, en consacrant à votre tour ce beau monument nautique à la douce protectrice que le Seigneur a députée à la garde de notre chère Bretagne. Vous avez beaucoup fait, Messieurs les armateurs, pour la pros-

périté nantaise, et commerçants et ouvriers doivent à votre zèle une abondante reconnaissance. Le clergé de Sainte-Anne vous félicite à son tour de ce bel acte de foi, par lequel vous venez confier à la protection du ciel votre charmante flottille ; il vous remercie de l'avoir appelé à célébrer avec vous, sur cette gracieuse chaire flottante, la bien aimée Dame de l'Arvor.



Depuis des siècles, cette auguste Mère nous bénit et nous aime. Marquant la date de son avènement tutélaire parmi nous, la blanche apparition du Bocéno disait, le 25 juillet 1624, aux pieux Nicolazic : « Je suis Anne, mère de Marie ! Il y a ici une chapelle, la première de tout le pays ; il y a 924 ans et six mois qu'elle a été ruinée. Je désire qu'elle soit rebâtie ; Dieu veut que j'y sois honorée ! »

O révélation ! Traitée ineffable de notre céleste duchesse avec sa terre bretonne ! Elle désire un trône parmi nous ! La volonté divine nous la donne pour mère ! De notre part, la charge de ce contrat sacré, c'est de lui dresser une demeure qui lui rappelle son modeste asile à Jérusalem et ce temple bien-aimé du Moria, au pied duquel elle s'endormit, il y a dix-neuf siècles, de son bien-heureux sommeil. La Bretagne a répondu avec allégresse : à l'antique oratoire fondé par Saint-Mériadec, succéda la chapelle érigée par Mgr de Rosmadec, enrichie des dons de Louis XIII, et devenue comme la métropole religieuse de la terre d'Arvor. Renversée par la Révolution, la piété de notre, âge l'a relevée une seconde fois, et la splendide basilique du 8 août 1877 consacre à jamais le désir seize fois séculaire de Sainte-Anne d'être avec nous, et nous à elle [...]



Voilà... le Breton, cette nature fidèle, loyale, obstinée, respectueuse du passé, d'un esprit invinciblement chrétien. Depuis qu'à la voix de Clair, il a détrôné Teutatès, et enté la croix à ses menhirs, aucune puissance n'a pu la renverser. Passent les schismes, l'hérésie, le philosophisme, la Terreur, le Breton, appuyé d'une main sur l'épée, de l'autre sur l'Évangile, immobile sous l'orage comme le chêne de ses forêts, demeure le maître de son cœur comme de



© Photo : Collection J. Duret

son sol. Son Conan en a chassé les Romains ; Nominoé, les Francs ; Alain, les Normands ; Duguesclin, les Anglais. Seuls, les deux plus puissants conquérants qu'ait vus la terre, César et Charlemagne, ont pu courber un instant sa tête chevelue. Aux autres, le Breton n'a jamais payé en tribut que du fer ; et s'il est devenu Français, ce n'est pas qu'on l'ait dompté, mais lorsque la France à genoux est venue baiser la main de sa dernière duchesse. Depuis lors, il sert loyalement ses maîtres, à la condition qu'on le laisse librement servir son Dieu.

Telle est l'âme héroïque, endurcie dans les batailles, fortifiée par les tempêtes, sanctifiées dans le sang du sacrifice, qui nous a créée et que chérit notre Mère et Dame d'Arvor. Aussi, sur cette nef majestueuse qui lui est dédiée, [...], somme-nous heureux de lui renouveler le serment d'hommage de cité nantaise.



Et vous, vaillants marins, allez sur ce navire, ou plutôt cette chapelle, préconiser sur tous les rivages l'amour de la Bretagne pour sa céleste Souveraine...

Soyez de ces braves, fidèles Bretons, et la Dame d'Arvor à son tour triomphera pour vous des tempêtes, et, d'une direction plus sûre que toutes les boussoles, elle vous conduira aux rives éternelles :

Vaincu à son tour, usé par la douleur d'une longue captivité, le chevalier breton voit venir à lui, passant dans le bois vert, une Dame vêtue de blanc, qui le regarde et se met à pleurer. « Lez-Breiz, mon cher fils, est-ce bien toi ? Viens ici mon pauvre enfant, que je coupe ta chaîne. Viens, je suis ta Mère, Sainte-Anne d'Arvor. » ■

Histoires d'aujourd'hui

La valse des commerçants sur la Butte

Départ en retraite ou départ à la campagne, ce printemps à vu le renouvellement de la moitié de nos commerçants du quartier.

Ceux qui sont partis

Boulangier - Pâtissier
Avenue Sainte-Anne



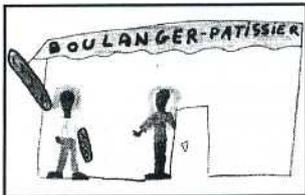
M. et Mme Pécheux

Charcutier - Traiteur
Rue Diderot



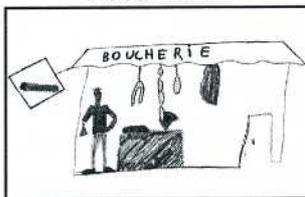
M. et Mme Fonteneau

Boulangier - Pâtissier
Place Lechat



M. et Mme Sourisseau

Boucher - Charcutier
Place Lechat



M. Météreau

Ceux qui arrivent



M. et Mme Liaigre



M. et Mme Lefevre



M. et Mme Moreau

Mano & Co

Version guides farfelus pour une visite ludique du quartier lors du 10/10, ou version animatrices d'atelier théâtre pour les enfants de l'école des garennes (CEL), Mano & Co, jeune et dynamique compagnie de théâtre, propose des ateliers aux enfants, adolescents et adultes.



Voici les témoignages d'apprentis comédiens : « J'aimais bien faire la marionnette. On devait bouger les jambes, bouger la langue, bouger les oreilles. La dame qui nous apprenait faisait une drôle de voix, comme un garçon » Emilie, 7 ans. « En ce moment on fait le jeu du mensonge. Deux enfants racontent chacun sa version de ses vacances. L'un ment, l'autre pas. À eux de convaincre l'assistance... et d'être le meilleur comédien... ou menteur. J'aime bien aussi quand l'animatrice explique car souvent elle joue un personnage et c'est rigolo : elle se transforme en comédienne » Claire, 10 ans. ■



Photo : V. Zlotek

Prochains stages :

- en juin, juillet et août, week-end atelier pour adultes
- du 2 au 6 juillet atelier pour les 4-6 ans et les 7-10 ans

Tél. 02 40 35 26 89 et 06 62 11 64 74

Les ateliers se déroulent salle G. Mellot, Amicale laïque des Garennes, rue Lehuédé.

« Mendiants d'amour »

Les représentations des **Coulisses de la Butte** se sont déroulées salle Lehuédé au mois de mai et ont attiré sur 5 jours à peu près 180 personnes.

Regret pour les acteurs et les spectateurs que le public n'ait pas suivi ; d'autant plus que ceux qui se sont déplacés, ont trouvé le spectacle de qualité, avec un travail important sur les émotions

pour cette pièce « Mendiants d'amour », d'après un texte de Gérard Levoyer. Les Coulisses de la Butte reprendront la saison prochaine et chercheront le moyen pour faire venir plus de public.

P.S : Si vous êtes intéressé par cette activité proposée par l'association de la Butte Sainte-Anne, contactez-nous au 02.40.73.04.72 ■

Françoise Méry



Photo : A. Lamouille

Histoire de vide-grenier

Ah, les puces ! Depuis le temps qu'on me demandait : « Et les puces, vous les faites quand ? »



Pour répondre à cette question qui interpelait de nombreux habitants du quartier, une réunion était organisée. Surprise, ce matin-là, le local de l'ABSBA était trop petit : il a fallu sortir les bancs, se serrer un peu... bref une ambiance sympa... des têtes nouvelles...

Alors, c'est décidé, cette année la Butte Sainte-Anne aura son vide-grenier. Ce sera pour le 25 mars. La veille, une météo apocalyptique ; de la pluie à n'en plus finir.

Après une courte nuit (passage à l'heure d'été oblige), l'équipe des placiers (9 bénévoles) se retrouve dès 6h45 sur la place des Garennes. Il faut aussitôt orienter les gens, leur expliquer le fonctionnement d'une telle brocante. Tout se passe dans la bonne humeur. Quelques « promeneurs » errent déjà, une lampe torche à la main, se précipitant dès l'installation d'un nouvel étal, à l'affût de la bonne affaire... des chineurs quasi-professionnels.

Les choses se mettent doucement en place. Trop doucement ? Une première angoisse ; d'habitude à la même heure, il y avait tout de même plus de monde.

La poussette-café arrive enfin avec des boissons chaudes et des croissants. Ça réchauffe. Il ne pleut pas, mais le temps est bien gris. Est-ce la cause du manque de monde ? Heureusement, une bonne soupe est proposée à tous pour redonner du baume au cœur ; ça sent bon et elle est délicieuse. Dans l'après-midi, une vente aux enchères est organisée.

Un bilan : peu d'exposants (mais tous satisfaits car les ventes ont été bonnes) pour une foule assez dense dans l'après-midi (grâce à l'apparition du soleil et de la musique). Alors pourquoi si peu d'exposants ? Un vide-grenier organisé trop tôt dans l'année ? La crainte d'une mauvaise météo ? Je n'ai pas de réponses. ■

V.Z.



Le 10/10 : associations et écoles du quartier réunies pour une même cause

Les 27 et 28 avril derniers, 10 associations de la butte, présentaient aux habitants leur projet commun, déjà déposé en mairie, de faire du bâtiment prochainement libéré un lieu polyvalent ouvert sur le quartier. Une bonne occasion pour s'amuser : deux jours d'expositions, de travaux d'enfants des 3 écoles, concerts, chorales et drôles de visites guidées du quartier.



© V. Zlorek et A. Lamouille



Le mauvais temps n'aura empêché que la randonnée en rollers... remise à plus tard. Encore merci à tous les participants, et tous les bénévoles qui se sont investis, en chantant, en jouant, tenant le bar ou mijotant de délicieux petits plats qui ont fait oublier la fraîcheur du temps.

Sondage

Que souhaitez-vous faire de l'ancienne école des filles ?

C'est la question que les élèves de la classe de CM2 de monsieur Tessier (école des Garennes) ont souhaité poser aux enfants, parents et habitants du quartier, au travers d'un sondage réalisé du 1er au 15 avril sur un échantillon de 100 personnes (composé de 30% de moins de 13 ans, de 50% de 26 à 50 ans, féminin à 57%).

Cette enquête a montré en premier lieu que le 10 place des Garennes est connu du plus grand nombre (85%) qui l'a découvert principalement au cours des diverses manifestations de quartier qui y ont été organisées ces dernières années et grâce aussi au tournage de « Mercredi, folle journée ». Cependant 17% seulement affirment connaître l'histoire de ce lieu.

Que souhaite-t-on faire de ce lieu ?

Pour l'école :

- restaurant scolaire 49%
- salle polyvalente 45%

- thématique 45%
- multimédia 38%
- Pour les activités réalisées dans un cadre associatif :
- la musique 63%
- le théâtre 54%
- le sport et les arts plastiques 49%.

En terme d'équipement, c'est le lieu pour les jeunes (68%) qui emporte l'adhésion.

Propositions de mise en valeur de ce site :

- l'ouverture du lieu sur la place des Garennes, avec un aménagement de celle-ci pour la sécuriser et la rendre piétonne ;
- la création d'un espace de proximité et de convivialité ;
- un lieu culturel en lien avec le musée Jules Verne.

De quoi donner à alimenter la réflexion sur le devenir de ce lieu et en particulier celle de nos élus.

Qu'en pensent nos élus ?

Monsieur Pousseur, nouvel adjoint à l'urbanisme, présent à cette manifestation, a assuré que la ville était acquise à la cause défendue collectivement par les associations et écoles du quartier, et que l'étude « bas Chantenay » allait rapidement reprendre.

Madame Seyse, s'est montrée plus réservée quand à la faisabilité d'un tel projet dans un avenir proche, tout en soutenant l'initiative.

Affaire à suivre donc... ■

Denis Martin

Une pétition anonyme a circulé pendant la manifestation du 10/10 demandant que le 10 place des Garennes redevienne ce qu'il était à savoir une école. Même si cette idée mérite réflexion et discussion, les partenaires du 10/10 ne sont pas à l'initiative de cette pétition et regrettent que ses initiateurs ne soient venus exprimer leurs idées lors des diverses réunions auxquelles toutes les associations du quartier ont été conviées.

Balade

Une balade promenade sur la butte est organisée par l'ABSA :

dimanche 17 juin

Départ prévu à 10h30 au pied de la statue de Sainte-Anne, place des Garennes.

Arrivée vers 12h au jardin des Garennes.

Pas d'inscription.

Pour tous les marcheurs, petits et grands.

Tél. 02 51 84 10 61

Musiques au Jardin

4^{ème} édition des Victoires de la Butte

Le dimanche 24 juin, la Chorale de la Butte vous propose un après-midi musical, dans le cadre du jardin des Garennes (square Maurice Schwob).

Au programme dès 12h pique-nique dans le jardin, puis de 14h à 18h musiques et chants, rencontres de chorales et de musiciens. Buvette, restauration légère.

Tél. 02 40 73 63 44

Bibliothèque

Pendant la durée des travaux à la médiathèque (fermée au public jusqu'en janvier 2001), la bibliothèque de Chantenay est ouverte au public le jeudi de 13h30 à 18h en plus des horaires habituels.

Tél. 02 40 46 26 96

ADPL

La boutique d'art déco « Emprunt de Temps », nous quitte pour continuer ses activités dans le Finistère du côté de Camaret...

La fête de la parole à l'école Alphonse Braud

Du 24 avril au 4 mai, la parole a envahi Cosmopolis à l'espace Graslin. À l'initiative du Théâtre du Fol Ordinaire, pièces de théâtre, débats, cabaret des langues ont permis aux bavards de s'exprimer, aux gourmands de mots de savourer. Les enfants de l'école Alphonse Braud ont eu leur moment de gloire : une demie-heure d'expression en direct. Le texte de cette performance est le résultat de plusieurs mois de collecte de mots, recueillis par les enseignants, mis en forme par Hervé et Alain du Centre Ressource Ville et mis en scène par les acteurs de la compagnie du Fol



Ordinaire. Des réflexions sur le temps, le monde, les idées noires, la vérité, le doute dont le contenu malgré une juvénile désinvolture et un humour implacable a fait réfléchir plus d'un adulte par son aspect philosophique et profond. Accompagnant ce grand discours, des petits autocollants rouges et jaunes orneront longtemps encore les vêtements, les cartables, les murs et les mémoires : « le cœur, le feu, l'amour, c'est pour tout le monde », « les racistes, ça m'énerve vraiment », « l'argent il nous pourrit la vie », « l'amour c'est beau comme un rouge à lèvres »... ■

C.B.

Sainte-Anne la Bretonne, Chantenay la Rouge ?

Dans le cadre d'un cycle de conférences mis en place conjointement par l'ABSA, l'association des habitants de Roche Maurice, et Chantenay au quotidien, vous avez peut-être assisté le jeudi 17 mai à celle d'Alain Duperray : Chantenay la rouge, Sainte-Anne la bretonne ? Cette conférence nous touchait doublement, tout d'abord parce que le conférencier adhérent de l'ABSA est un des bénévoles assidus des « montages » et « démontages » de nos petites fêtes, mais aussi parce qu'il a repris pour titre celui d'une exposition de photos que notre association avait organisée avec la bibliothèque de Chantenay en 1997. Il a donc organisé sa problématique d'historien autour de ce concept et démontré que la différence entre ces deux « villages » n'était pas si exclusive.

Les quatre-vingts personnes présentes dans la grande salle de la Mairie de Chantenay ont donc pu entendre l'histoire d'un quartier au sens large : une sorte de juxtaposition de plusieurs bourgs dont chacun avait sa spécificité : l'artisanat à la ville en bois, la construction navale à Saint-Martin...

Si vous souhaitez plus d'informations sur cette conférence, vous trouverez un résumé fort précis, rédigé par Françoise Guillet, au local de l'ABSA, 1 rue Sainte Marthe, le samedi de 14 à 16 heures. Vous pouvez également attendre au mois de novembre la parution du texte intégral de la conférence d'Alain Duperray dans un recueil publié par Nantes Histoire : « 20 lieux de mémoires ». ■

C.B.

Ipsos Facto

Résolument contemporaine, cette galerie a été créée en 1998 dans un ancien magasin de fleuriste, au 56 boulevard Saint-Aignan. Deux artistes sont à son origine : le Nantais Jean-François Courtilat et le Parisien Jean-François Guillon. La programmation de ce lieu d'exposition, constitué en association, permet actuellement à des duos d'artistes « arrangés » de s'exprimer conjointement sur des médiums différents autour d'un événement commun. Mariages géographiquement mixtes, qui

permettent de mêler à la fois les modes d'expression et les réseaux de diffusion : à chaque fois un artiste Nantais et un d'une autre ville partagent leurs publics respectifs, les Nantais découvrent l'artiste étranger qui lui même attire parfois dans notre ville des admirateurs. Les habitants du quartier curieux d'art sont les bienvenus, même si le fait de pousser la porte d'Ipsos Facto équivaut à un voyage dans un univers très contemporain, maintenant apprécié au niveau national. ■

C.B.



Le Rayon vert

Du 6 au 29 juin 2001

Portraits

Peinture et dessin de

Philippe Contré, Valérie Faure, Odile Kayser, Isabelle Lemaire, Sébastien Paulico, Thierry Paulico, Salomon, Rossine, Denis Clavreul, Pascal Guichard, Olivier Matouk ;

Photographie et installation de

Pauline Friol, Juliette Ferré, Nathalie Derouet.

En juin, à la cure poursuite de l'Atelier Portrait : « *devenez modèles ou artiste le temps d'un instant* ».

Pour participer, téléphonez à la galerie.

**Pique-nique dans l'avenue Sainte-Anne
jeudi 14 juin à partir de 20 h**

Le Rayon Vert
13 avenue Sainte-Anne
Tél. 02 40 71 88 27

Le Planétarium

« **La lune à la lunette** »

En soirée, dans le square Moisan, rue des Acadiens, l'équipe du Planétarium et la Société d'astronomie de Nantes vous feront découvrir la lune au télescope et à la lunette astronomique.

samedi 28 juillet



Rendez-vous au square Moisan, à partir de la tombée de la nuit sous réserve de conditions météorologiques favorables.

Fêtes des Écoles

École des Garennes	vendredi 15 juin
École Sainte-Anne	samedi 16 juin
École Joseph Blanchart	vendredi 22 juin
École Alphone Braud	samedi 23 juin

Les Amis de Dassa

L'association « Les Amis de Dassa » a pour la deuxième année organisé son après - midi musical le dimanche 25 février dernier au bénéfice des enfants du village de Dassa au Burkina Faso.

Quatre ensembles très différents ont animé cet après - midi musical : Les Petits Chanteurs de Nantes suivis par la Chorale Malgache Protestante de Nantes, le groupe West Harmonica a su avec son nouveau répertoire chauffer la salle et pour terminer l'ensemble Bohémia a pu montrer toute la variété de la musique tzigane et classique avec, pour terminer, une inter-

prétation d'« Une Nuit sur le Mont Chauve » à la contre-basse par Sergaï ; encore un gros succès et les spectateurs en sont sortis ravis et en redemandant.

Rendez-vous au 20 janvier 2002 pour un troisième après-midi musical.

En attendant, en octobre prochain, la vente du jus de pommes reprendra, reprenez vos bouteilles.

En 2002 l'association fêtera son vingtième anniversaire et nous préparons déjà cet événement. ■

Clin d'œil

Il y a quelques mois, nous avons annoncé la création d'un lieu d'accueil et d'écoute ouvert à tous, pour permettre à ceux qui souffrent de solitude, de partager un moment de convivialité avec d'autres, prêts à les accueillir.

Actuellement, l'association « Clin d'œil » est en mesure d'assumer cet accueil au nouveau local associatif situé au 8 rue de la Constitution à Nantes (près de la bibliothèque de Chantenay). Parlez-en autour de vous.

Permanence : tous les lundis après-midi de 14 h à 17 h.

Les Floteurs Chantenaysiens

Les Floteurs Chantenaysiens organisent deux événements les 16 et 17 juin.

Samedi 16 juin

Veillée témoignages sur la vie à Chantenay (vie quotidienne, vie au travail, vie des loisirs), animée par les journalistes d'Alternantes, West Harmonica, l'école du cirque, lecture de textes inédits sur la Loire.

Des peintres dessinateurs tenteront de croquer sur le vif l'atmosphère de la soirée qui se déroulera au Café des Usines, boulevard de Chantenay, à partir de 20h30.

Les invitations pour assister à cette veillée sont à retirer auprès de Claudine Hal.

Tél. 02 51 80 84 64

Dimanche 17 juin

Descente de la Loire jusqu'à Saint-Nazaire à bord de la Pimpante.

Départ à 8h30 précises quai de l'Aiguillon Escales à Trememoult, Roche Maurice, Basse Indre et à Paimboeuf pour le déjeuner, avant l'arrivée à Saint-Nazaire. Retour à Nantes vers 19h30.

Tarif : 70 f (adulte) et 40 f (enfant)

Inscriptions préalables auprès de Pierre-Jean Gerfaud.

Tél. 02 40 43 46 21

TILT - École de cirque et danse

Des stages sont organisés tout l'été

- Stage de cirque toutes disciplines (boule d'équilibre, rouleau américain, fil d'équilibre, acrobatie, portés, jonglage) pour les enfants (6 à 12 ans).

- Stage de danse concrète (l'idée ; de la danse classique et moderne américaine, la technique, la rigueur et le dynamisme du cirque, de l'acrobatie, des portés dynamiques, des chutes et des prises de risque) pour les ado-adultes.

Festival « Les premières gelées »
15-16 et 17 juin 2001.

Pour la rentrée prochaine, les inscriptions se feront à partir du 1er juin 2001.

TILT

8 boulevard du Maréchal Juin - Nantes
Tél. 02 51 80 70 54

Régine Pivaut, sculpteur de verre

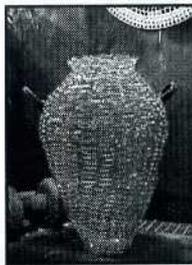
À ceux qui envisagent le verre comme un matériau froid et cassant, je suggère la lecture de ce portrait suivi d'une visite à l'atelier du verre, 14 rue de la Pierre Nantaise.

Régine est une nouvelle habitante du quartier. Nantaise depuis pas si longtemps, elle arrivait du sud. Agacée de ne savoir comment utiliser cette ville, où guider ses pas, quels événements apprécier, elle crée en 97 « Le mois Nantais », guide culturel gratuit, selon un concept efficace : on n'est jamais si bien servi que par soi-même. « Il n'y avait pas de guide, je voulais découvrir les gens et faire partager ma curiosité aux autres »... Plusieurs années de labeur, finalement Régine se rend compte qu'elle passe la majeure partie de son temps à vendre de la pub, et elle revend « Le mois » qui tourne alors à 30 000 exemplaires.

Régine redevient alors artiste, ou artisan, ou un peu des deux. Elle revient à ce qu'elle connaît et aime : le verre, la sculpture sur verre, qu'elle a découverte et pratiquée

dans le sud, avant Nantes. C'est Marco De Guelde qui a amené ce travail de verre empilé en France, dans la mouvance du Glass Studio aux États-Unis. À partir des « trucs » de base, chacun effectue sa propre recherche et trouve ses secrets, la couleur par exemple.

Du verre, un marteau, de la colle, et c'est parti, Régine empile petite plaque sur petite plaque, pour constituer ce qu'elle veut, du monumental aux toutes petites pièces, le verre s'arrondit, des voûtes s'agencent, l'art est proche de la ferronnerie. « On est moins limité que dans la pratique du verre soufflé ». Effectivement entre la coiffeuse « Louis XVI », et le petit bougeoir sculptés par Régine on imagine les possibilités de la technique. « J'ai plein d'idées dans la tête, après c'est une question de temps, d'investissement, la colle et la matière première sont très chères. Il faut réfléchir



avant de faire une pièce. J'aime le verre depuis toujours, sa transparence, sa pureté. C'est à la fois fragile et puissant. Les gens hésitent à s'asseoir sur cette chaise, pourtant elle pèse 32 kilos... Les sons aussi me fascinent, c'est un univers infini ». Pourtant Régine n'envisage pas le verre comme une finalité en soi, elle ne veut pas s'y laisser emprisonner et souhaite aborder aussi la soudure, le bois, la pierre, les mélanges de matériaux.

En attendant de développer ces techniques, Régine continue de faire partager sa curiosité aux autres : militante active de l'association APP'ART, elle souhaite aussi faire une mini expo dans son jardin, entre son atelier et le show room, pour les beaux jours, appel aux artistes ! ■

Cécile Brisset

Régine Pivaut

Atelier du verre

14, rue de la Pierre Nantaise
Show room visible sur rendez-vous
02 40 71 85 98

APP'ART

Créée en avril 1996 par un groupe d'artistes, APP'ART est une association artistique et culturel-

le. Son objectif est de rapprocher les artistes du public et de permettre leur rencontre. Chaque exposition est l'occasion d'entrer dans l'intimité de lieux aussi divers que surprenants : les lofts de la tapisserie Ricard, rue de la montagne en novembre 2000, les entrepôts des costumes Peignon en avril 2001. Terrain propice à un espace de convivialité et de complicité qui entraîne de réels échanges

et rencontre entre les artistes et le public, APP'ART est largement ouverte à toute forme d'expression.



Si vous êtes artiste, ou si vous avez quelque chose à apporter dans le cadre de l'organisation, vous pouvez contacter Régine.

Les projets d'APP'ART : développer un site internet, faire des échanges avec d'autres villes, travailler avec des écoles... et surtout rester indépendant, quoi qu'il arrive. ■

Cécile Brisset



"L'Écrit de la Butte".

Journal de l'association de la Butte Sainte-Anne,
"sera le lien avec les habitants de ce quartier"

Éditeur :

association ABSA : 1 rue Ste Marthe 44100 Nantes
tél. et Fax : 02 40 69 83 84

Coordination :

Cécile,
Valérie,
Annette,
Danièle,
Jean,
Françoise.

Saisie :

Valérie.

Mise en page :

Sophie.

Pour toute publication, articles, annonces, publicité, informations, manifestations, expositions et toutes activités... contactez la commission "JOURNAL" : Cécile (02 40 73 22 48), diffusion Danièle Jarret

Prix du Journal : 5 Francs

Publicité : 200 Francs TTC.

Chèque à établir à l'ordre de "Association de la Butte Sainte-Anne"

Nombre d'exemplaires tirés : 500